
Un fil d'Ariane dans le Dendi

Ethnographie d'une technique disparue

Ariane's Thread in the Dendi

Lucie Smolderen et Romain Minguet

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/tc/7341>

DOI : 10.4000/tc.7341

ISSN : 1952-420X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2013

Pagination : 304-317

ISBN : 978-2-7351-1654-6

ISSN : 0248-6016

Référence électronique

Lucie Smolderen et Romain Minguet, « Un fil d'Ariane dans le Dendi », *Techniques & Culture* [En ligne],

61 | 2013, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 02 mai 2019. URL : [http://](http://journals.openedition.org/tc/7341)

journals.openedition.org/tc/7341 ; DOI : 10.4000/tc.7341



© Lucie Smolderen

Lucie Smolderen texte et photographies
Romain Minguet illustrations

CREA-Patrimoine (ULB) aspirante du F.R.S.-FNRS
lusmolde@ulb.ac.be
romain.minguet@gmail.com

Vivre le sable! Corps, matière et sociétés

Techniques & Culture 61, 2013/2 : 304-317

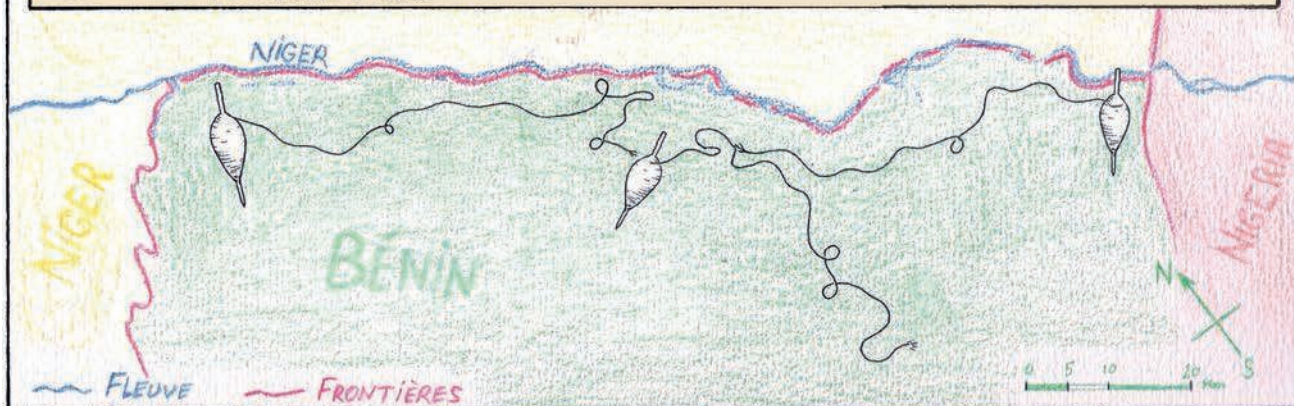
UN FIL D'ARIANE DANS LE DENDI (NORD BÉNIN)

Ethnographie d'une technique disparue

En 2012, nous entreprenons une étude technologique de la production textile artisanale du Dendi, une région du nord du Bénin — approche peu classique —. Cette filière de production n'est plus active depuis les années 1980. La colonisation, dans un premier temps, (et l'appropriation de la production de coton par les Français), l'Indépendance, dans un second, (avec la mise en place progressive d'une politique d'exportation) ont eu raison de la production textile artisanale. En une génération seulement, la filière s'est entièrement disloquée : les producteurs de coton vendent exclusivement leur récolte à l'État, les tisserands laissent leurs métiers, et les fileuses, elles aussi, semblent abandonner leur poste.

Compte tenu de ces circonstances particulières, les enquêtes ne pouvaient s'ancrer dans la pratique mais étaient, au contraire, cantonnées au registre de la mémoire. L'enjeu du projet n'était plus uniquement documentaire, il devenait aussi méthodologique. Comment rendre compte d'activités techniques disparues? Une étude technologique est-elle possible uniquement sur la base de la mémoire des praticiens? Quelles sont les modalités ou les vecteurs de la mémoire technique? etc. Nous proposons, dans cet article, une piste de réflexion émergée au fur et à mesure des progrès du terrain. En détaillant une série de rencontres avec d'anciennes fileuses de coton, nous verrons que les situations d'enquête doivent être considérées comme des éléments d'analyse pertinents pour une ethnographie d'une technique disparue.

DEPUIS 2011, L'ÉQUIPE ETHNOGRAPHIQUE DU PROJET "CROSSROADS OF EMPIRES" LONGE LES BERGES BÉNINOISES DU FLEUVE NIGER.



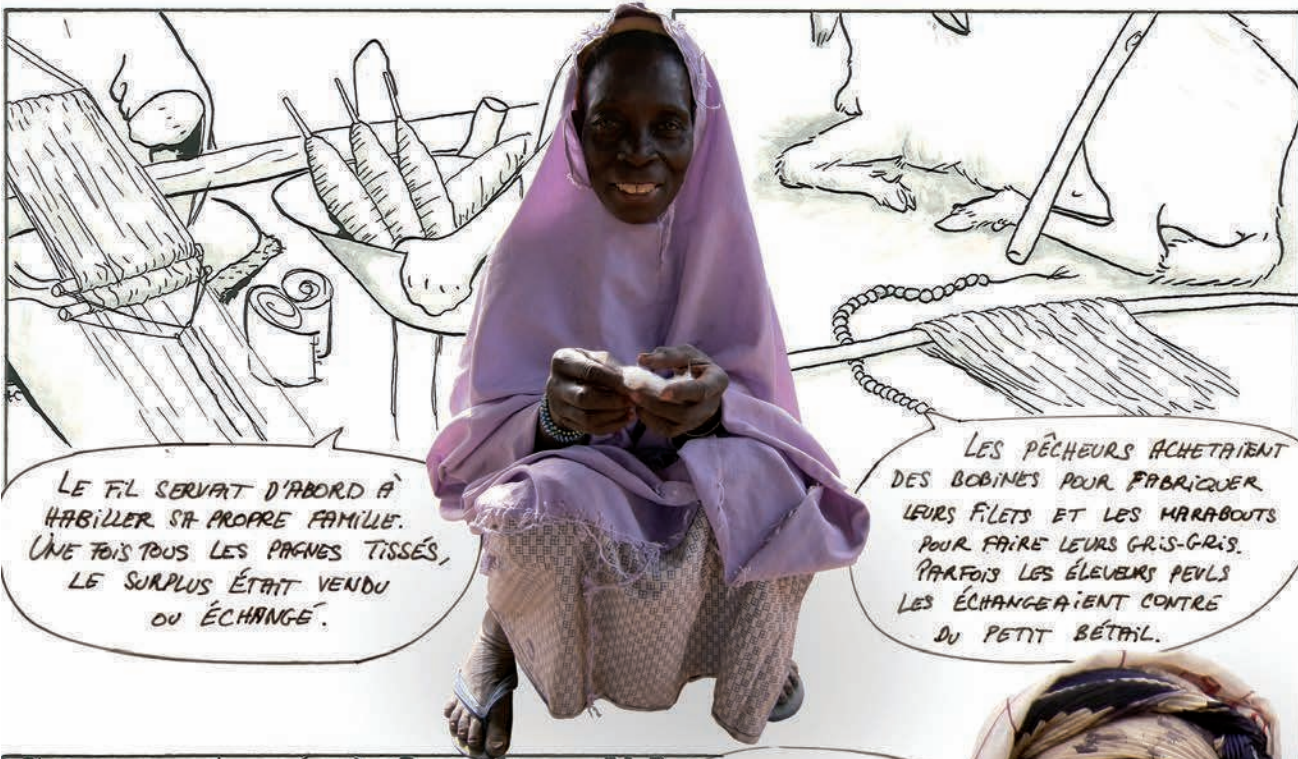
ALORS QU'OLIVIER GOSSELAIN ENQUÊTE SUR L'HISTOIRE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET MILITAIRE DE LA RÉGION, JE CHERCHE À RENCONTRER LES DERNIERS REPRÉSENTANTS DE LA FILIÈRE TEXTILE ARTISANALE DU DENDI (ABANDONNÉE DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS).



ENTRE 2012 ET 2014, J'AI EU L'OCCASION D'INTERVIEWER TRENTE-DEUX ANCIENNES FILEUSES DE COTON, ÂGÉES D'ENVIRON 60 À 90 ANS.







MON TRAVAIL AVANÇAIT BIEN. J'OBTENAIS DE PLUS EN PLUS D'INFORMATIONS SUR LE FILAGE (ET SUR D'AUTRES SPHÈRES DE LA VIE QUOTIDIENNE DES FEMMES DU DENDI). JUSQU'AU JOUR OÙ...



ELLE NE VEUT PAS TE PARLER. ELLE DIT QU'ELLE N'A PLUS SON FUSEAU, NI SES CARDES, ET QUE ÇA NE SERT À RIEN.



EUH, ON NE PEUT PAS INSISTER UN PEU ?

JUSTE QUELQUES QUESTIONS ! ... DIS-LUI QU'ELLE N'A PAS BESOINS DE SES OUTILS POUR Y RÉPONDRE.



BON, JE VAIS VOIR CE QUE JE PEUX FAIRE...

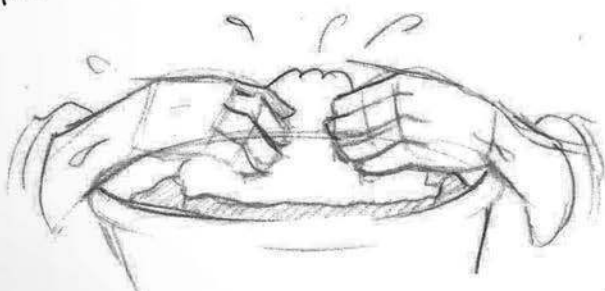


DESOLÉ

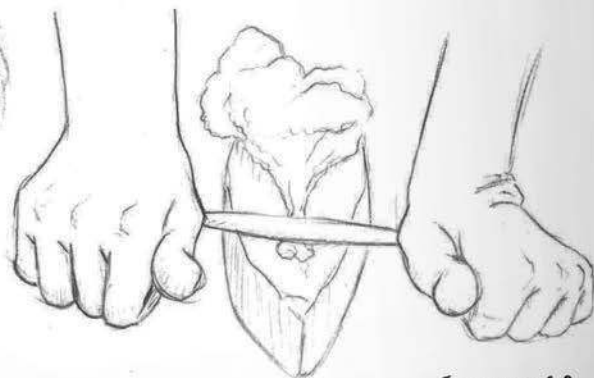
BON, ON N'Y PEUT RIEN

ÉTRANGE QUAND MÊME ! PREMIÈRE FOIS QUE ÇA ARRIVE !

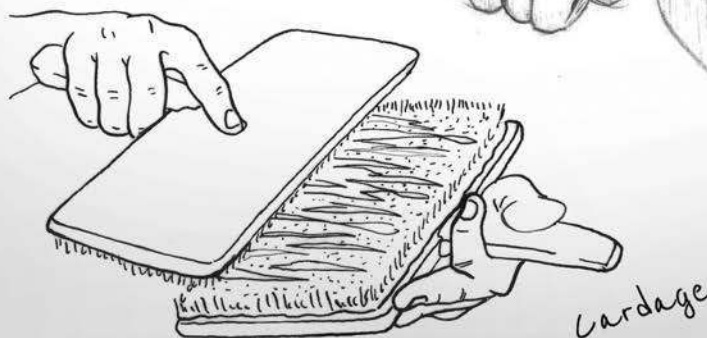
Cette rencontre (manquée) m'avait laissée songeuse... Pourquoi cette femme n'avait-elle pas voulu m'adresser la parole ? La présence des objets était-elle à ce point indispensable ? La filière que j'étudiais était abandonnée, plus personne ne tissait, plus personne ne filait. Consciente de cet état de fait, je m'étais concentrée sur l'interview des témoins dont les réminiscences constituaient, j'en étais sûre, la seule source capable de m'éclairer sur cette filière. La mémoire de mes interlocutrices m'apparaissait comme un réservoir de récits à enregistrer. La dimension technique (ainsi que les objets qui lui sont associés) avait disparu de mon étude : le discours des informateurs représentait l'unique canal utile pour "cette ethnographie différée", qui visait à reconstituer une technique disparue. Pourtant, j'avais souvent eu l'occasion de voir en action les mains ridées et agiles de mes interlocutrices... Focalisée sur les paroles, j'avais oublié de prêter attention aux composantes concrètes de l'environnement dans lequel se déroulaient les enquêtes.



Nettoyage

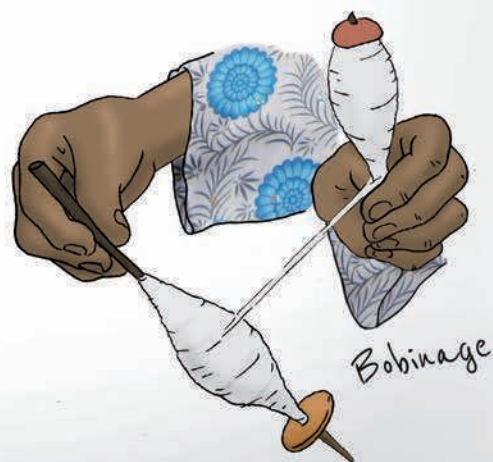
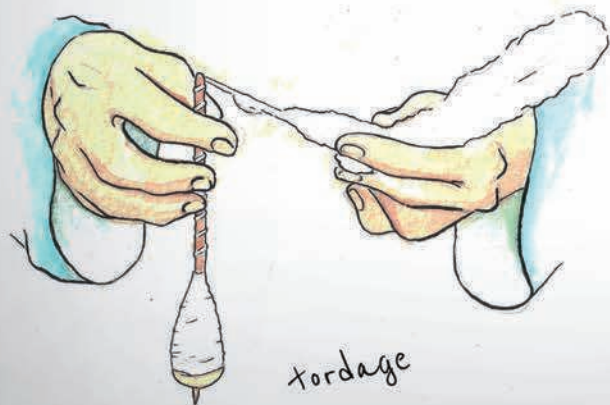


Egrenage



Cardage

C'est de retour à mon bureau que l'omniprésence des objets et des gestes qui avaient accompagné tous les entretiens commençait à m'intriguer. Les actrices elles-mêmes avaient fait resurgir la culture matérielle et la technique. Comme par réflexe, ces anciennes fileuses se replongeaient dans l'action. Elles se prêtaient sous mes yeux à une reprise jouée (un « re-enactment ») - sorte de "reconstitution" - du filage dans laquelle l'acte technique refaisait surface. Une petite poignée de coton (mise de côté lors de la dernière récolte), un sac plastique troué contenant quelques fuseaux ou encore une paire de cardes aux clous tordus ressortaient spontanément. Parfois, il ne s'agissait que de me les montrer mais souvent ils étaient mis en action par les gestes précis de ces praticiennes. De ce constat découlait une série de questions... Pouvais-je encore prétendre que cette activité avait disparu, alors que j'avais pu l'observer en acte ? Cette reconstitution avait-elle le même statut que l'acte technique d'origine ? Quid du potentiel heuristique de ces gestes et de ces objets ? Devais-je les considérer avec l'œil de l'ethnologue ?... Celui de l'archéologue ? Les questions sont toujours en suspens. Mais en vue d'y répondre, j'ai tenté de décrire différentes situations d'enquêtes au cours desquelles le filage a retrouvé sa matérialité...



PARFOIS, LES FEMMES QUE JE VENAIS INTERVIEWER ÉTAIENT DÉJÀ EN TRAIN DE FILER À MON ARRIVÉE À LA CONCESSION.



AUJOURD'HUI, CETTE ACTIVITÉ N'EST PLUS PRATIQUÉE QUE PAR UN TRÈS PETIT NOMBRE DE FEMMES ÂGÉES. ELLES FILOENT ENCORE DE TEMPS EN TEMPS POUR "S'AMUSER" (ME DISENT-ELLES) OU POUR LA VENTE. ELLES S'APPROVISIONNENT EN RAMASSANT LE COTON TOMBÉ DERRIÈRE LES CAMIONS DE L'ÉTAT, ET NE FILOENT PLUS QU' QUELQUES BOBINES PAR JOUR.



L'action est en cours : objets et gestes préexistent à mon intrusion. L'acte technique n'est pas reconstitué. Il s'agit bien ici d'une activité de production "en bon ordre de fonctionnement" - mais se déroulant à une échelle (très) limitée.

EN GÉNÉRAL,
LES INFORMATRICES
N'AVAIENT PLUS EN
LEUR POSSESSION
L'ENSEMBLE DES
OUTILS NÉCESSAIRES
AU DÉVELOPPEMENT
DE LA CHAÎNE
OPÉRATOIRE.
ELLES ENVOYAIENT
UN ENFANT LES
EMPRUNTER À UNE
VOISINE.



MMM...
BON...
IL FAUT
REGARDER
D'ABORD,
ON
PARLERA
APRÈS
!

La situation des outils éparpil-
lés dans le village est connue
des anciennes fileuses, sorte
de carte mentale passée de
la culture matérielle de
cette activité.



Le répertoire partagé de
connaissances est latent. Il
n'est pas mobilisé tous les jours.
Mais une fois activé, il permet
d'accéder presque automatique-
ment aux instruments.



LORSQUE LES OUTILS NÉCESSAIRES AU FILAGE NE SONT PAS DISPONIBLES, LES INFORMATRICES RAMASSENT UNE BRANDEAU AU SOL POUR REMPLACER LE FUSEAU - PIÈCE MAÎTRESSE DU NÉCESSAIRE À FILER.



Ce dispositif de substitution réduit la reproduction de l'activité technique à une seule opération : le tordage.

D'après les témoignages livrés par mes informatrices, le filage constituait (par le passé) l'une des activités quotidiennes principales des femmes dans le Dendi. Avec l'abandon de la filière artisanale de production textile, cette activité s'est progressivement vue reléguée aux marges de l'univers social. Le filage n'appartient plus aujourd'hui qu'aux dernières représentantes de la génération précédente. L'acte technique ne subsiste plus qu'à l'état de trace... À première vue, ces restes de l'activité de filage (observés durant les entretiens) peuvent être assimilés à des vestiges (quasi) archéologiques. Et, en un sens, c'est le cas, puisqu'ils gardent leur statut de document matériel et se prêtent à une analyse technologique. La description des situations d'enquêtes ajoute cependant une autre dimension : pris en situation, ces gestes et ces objets deviennent des points d'ancrage pertinents dans la reconstitution du monde social des acteurs techniques. Afin d'éclairer cette nouvelle dimension, une attention particulière aux modalités selon lesquelles ces vestiges ont été convoqués lors de nos interviews est nécessaire.

Dans le premier type de situations rencontrées, mes interlocutrices ont conservé leur nécessaire à filer et filent encore de temps en temps. Le filage et ses objets, auparavant hérités de mère en fille et constitutifs de l'identité de jeune fille « bonne à marier », sont aujourd'hui conservés précieusement dans la case d'une vieille femme. Dans le deuxième et troisième type de situations décrites - les plus courantes -, le surgissement des objets résulte d'une succession de médiations, certes stimulées par mon intrusion dans la concession, mais initiées par mes interlocutrices. À plusieurs reprises, la présence des objets est apparue comme une condition préalable à notre discussion. Deux séries de médiation doivent être distinguées. Dans le premier cas, l'interlocutrice convoque une carte mentale de la position des objets dans le village, réquisitionne un enfant dans le rôle du messager qui se rend alors chez une voisine pour quérir le matériel nécessaire. La reconstitution peut alors commencer. Dans le second cas, l'interlocutrice s'appuie sur un dispositif de substitution : la chaîne opératoire complète est mentalement réduite à l'opération centrale du tordage des fibres, un condensé de la chaîne opératoire complète suffit à la reconstitution.

Les reconstitutions techniques ainsi que l'effort déployé par les interlocutrices pour les mettre en oeuvre (notamment perceptible au travers de la multiplicité de modalités selon lesquelles les vestiges sont convoqués) transforment le statut des objets et des gestes. Ils ne sont plus uniquement des vestiges matériels de l'activité technique. Leur apparition et leur manipulation canalisent les remémorations. Ils offrent, dès lors, une prise pour le chercheur qui tente de reconstituer un monde social disparu.

LORS D'UNE DE MES RENCONTRES MON INTERLOCUTRICE SE MET À GESTICULER. JE RECONNAS LE GESTE ET LE SON DU FUSEAU QUI TOURNOIE. ELLE MIME LE TORDAGE DES FIBRES LES TRACES D'UN GESTE TECHNIQUE PEUVENT S'AVÉRER INFINITÉSIMALES...



AVEC L'AIMABLE PARTICIPATION DE

La femme au nom inconnu qui a refusé l'interview, ville de Karimama

Alfari Adisa, née en 1925, ville de Karimama

Dadé Ramatou, née en 1932, ville de Karimama

Bawa (dit « Talou »), née vers 1952, ville de Karimama

Azara Djahé, née vers 1945, ville de Karimama

Raki Tahérou, née vers 1940, ville de Karimama

Méri Adamou, née vers 1945, ville de Karimama

Ayasatou (dit « Tana »), née vers 1957, village de Kwaratégui

Boudjouie (dit « Sababe »), née vers 1932, village de Kwaratégui

Soumana Gambi, née en 1938, village de Bonwalou

Salé Mémouna, née vers 1962, village de Pékinga

Amina Salé, âge inconnu, village de Kompa

Zenabu Messamairi, née vers 1947, village de Kompa

Kagoro Kadam, née vers 1962, village de Kompa

Adisa Garba, née vers 1943, village de Kompa

Azara Fonda, âge inconnu, village de Kompa

Ibounou Hadi, née vers 1960, village de Kompa

Maryam Asawé, née vers 1963, village de Kompa

Gambi (dit « Talou »), née vers 1925, village de Birnin Lafyia

Maryam Souley, née vers 1932, village de Toumboutou

Aïssa Gourza, âge inconnu, village de Bogo Bogo

Dere Kwarakwey, âge inconnu, village de Kantoro

Boma Nati, née vers 1933, village de Loumbou Loumbou

Nassanou Ramatou, née vers 1965, village de Bonyami

Garba Adjo, née vers 1963, village de Bonyami

Soumana Kadi, née vers 1958, village de Bonyami

Hamani Adjo, née vers 1943, village de Bonyami

Salé Adjo, née vers 1943, village de Bonyami

Soumana Aïcha, née vers 1938, village de Bonyami

Adamou Myriam, née vers 1937, village de Bonyami

Hassan Safi, née vers 1934, village de Bonyami

Fatoma Biobagu, née vers 1932, ville de Banikoara

Bio Soumé Bérou, née vers 1962, village de Founougo

ABSTRACT

Ariane's thread in the Dendi (North Benin). Ethnography of an abandoned technique. In 2012, Lucie Smolderen started a study of the textile industry techniques in the Dendi region (North Benin). However, all activity in this domain had been abandoned forty years before. Direct observation of the techniques in their original context was thus impossible and she was obliged to resort to systematic interviews with ex-artisans in order to conduct her study. During these interviews, ex-spinners often proposed demonstrations of their former activity. Considering these technical reconstitutions – and the concrete circumstances in which the interviews themselves took place – led to a rethinking of her fieldwork methodology. The contextualized approach, as it is developed here, changes the epistemological status of the reconstitutions themselves. They are not mere demonstrations of the technical act, but become privileged channels of access to a global social environment that has disappeared. This article proposes to follow the development of these ideas, which like Ariane's thread guide us through the labyrinth of the fieldwork. Illustrator Romain Minguet's artwork contributes to a more global and immersive understanding of the complexity of the relationships between the observer and the observed, the present and the past, the technical and the social aspects of this type of study.

MOTS-CLÉS

Bénin, bande-dessinée ethnographique, récit graphique, technique disparue, filage, reconstitution, objet, situation d'enquête

KEYWORDS

Benin, ethnographic comics, graphic narrative, abandoned technique, spinning, reconstitution, object, fieldwork situation

POUR CITER CET ARTICLE

Smolderen, L. & Minguet, R. 2014 Un fil d'Ariane dans le Dendi, in S. Boulay & M.-L. Gélard, *Vivre le sable! Corps, matière et sociétés*, Techniques & Culture 61 : 304-317.